

## A propos de " Janvier sans alcool" où il est question de l'addiction à l'alcool ( et autres substances) lors de la conférence initiée par la CPAM



A propos de " Janvier sans alcool" où il est question de l'addiction à l'alcool ( et autres substances) lors de la conférence initiée par la CPAM

Organisée par le Conseil d'administration de la CPAM la réunion des représentants du milieu associatif et des diverses institutions ( Gendarmerie Nationale, SDIS) oeuvrant contre l'alcoolisme et autres addictions, à eu lieu ce mardi 7 janvier dans les locaux du Noctile.

Jean-Claude Mora, président du CA a rappelé, en introduction, les méfaits et les coûts de l'alcool sur le plan humain ( décès, maladies, accidents, violences, précarité, stérilité, déficiences physiques et mentales ...) et sur le plan financier pour la société.

"Cette conférence , a t il déclaré, a pour objectif de mettre en valeur les institutions et le milieu associatif qui, sans relâche et peu de moyens essaient de palier à l'engagement tiède de l'Etat pour un problème de Santé Publique".

Tour à tour les les représentants des associations ont pris la parole, Joël Laburre, président de l'association REGAR a rappelé le rôle l'institution pour les addictions, suivi par Marie Pierre Desbons et Laurent Abadie de GERS SOLIDAIRE..

Leur engagement : rencontrer les gens en grande précarité morale et physique , les accompagner pour les soins ( dentaires, vaccinations...) mais aussi préventivement.

Laurent Abadie, l'un des infirmiers intervenant dans le département, précise " Les gens ne viennent pas d'eux mêmes, il FAUT aller vers eux" et souhaite davantage d'identification des personnels agissant sur le terrain pour les usagers et les aidants .

Laura Soucek et sa collègue d'Addiction France s'emploient à étendre un programme de prévention avec rencontres avec les professionnels aidants , permanences, principalement la prévention dans les lycées, à l'adresse des jeunes pour toute forme d'addictions ( alcool, stupéfiants, jeux vidéos...)

Il est rappelé que la consommation d'alcool occasionnelle est aussi dangereuse que la consommation habituelle, ainsi que la consommation en famille par coutumes .

A la suite , des témoignages bouleversants et courageux de personnes participantes à des groupes d'alcooliques anonyme ont décrit l'enfer de l'addiction qui conduit à" un mal être, une grande souffrance physique , sociale, affective" .

La maison de Santé Asalée de Mirande dont la directrice et infirmière Nathalie Dulau, s'emploie elle aussi à l'aide aux addictions.

Ce type de groupe fonctionne sur Nogaro ,Auch.... mais reste diifficilement accessible aux habitants d'un département mal desservi en moyens de transport .

A noter : il existe aussi des associations destinées aux familles d'alcooliques.

Le CIDFF , Centre d'Information sur les Droits des Femmes et Familles du Gers exerce une mission d'intérêt général, confiée par l'Etat dont l'objectif est d'informer les femmes , les familles et le public dans le domaine du droit , de la formation professionnelle, de l'emploi et de la vie quotidienne.

Services proposés à Auch, permanences à Fleurance,Nogaro, Marciac, Condom, Mirande

Julien Martinez , intervenant social du CIDFF a développé:

" La mise en cause de l'alcool dans les violences faites aux femmes" et insisté "Un grand nombre d'auteurs de violence se retranche souvent derrière leur consommation d'alcool ou de substances pour expliquer et justifier leurs gestes. Les victimes, quant à elles, sont nombreuses à croire que c'est simplement à cause de la consommation de l'auteur qu'il est violent. Il est important de préciser que l'alcool n'est en aucun cas une excuse ou une justification de la violence ... d'un point de vue légal le fait d'être sous l'emprise de l'alcool ou de produits stupéfiants est une circonstance aggravante qui conduira à sanctions sévères ...."

Le représentant de la Gendarmerie a communiqué les chiffres 2023 en France

3067 morts ( dont 702 dûs à l'alcool ) 375 en Occitanie, 13 dans le Gers , 89% provoquée par des hommes.

Il faut savoir que 350 militaires sont déployés dans le Gers, qu'ils interviennent sur les événements festifs et que le volet prévention est actif dans les collèges concernant toutes substances addictives alcools, stupéfiants...

Le constat dressé par Jean-Louis Ferres , directeur du SDIS , n'est pas des plus encourageants avec ses 2000 interventions dans l'année, les acteurs du SDIS sont confrontés à de fortes charges émotionnelles et des situations dûes aux addictions pour lesquelles il est indispensable "d'éveiller les consciences" a t il déclaré.